

« Bestiaire et animaux fantastiques »

Pierre Courteys, *Laocoon et ses fils*, vers 1559

Laocoon est prêtre de Poséidon et d'Apollon à Troie, durant le siège. Il offense Apollon en se mariant secrètement à Antiope et en cachant son épouse dans son temple. Lorsque les Grecs imaginent de laisser sur la plage un immense cheval de bois afin de prendre la ville, seul Laocoon conçoit qu'il s'agit d'une ruse : il accourt en colère et lance un javelot sur le flanc du cheval pour prouver qu'il sonne creux. Il exhorte les Troyens à ne pas laisser entrer l'objet dans Troie, mais personne ne le croit...

Apollon n'a pas oublié l'injure : tandis que Laocoon sacrifie à Poséidon, deux serpents sortis de la mer se jettent sur ses deux fils. Le prêtre accourt pour les sauver, mais les trois hommes sont mortellement mordus et étouffés par les deux créatures. Les Troyens, qui ignorent la vie secrète de Laocoon, pensent que ce drame est un signe des dieux les autorisant à faire entrer le cheval dans leur ville...



L'original, actuellement aux musées du Vatican, est un groupe découvert en 1506 à Rome, à proximité des thermes de Trajan et de la Domus Aurea de Néron. Célèbre durant l'Antiquité, l'oeuvre connaît immédiatement un succès dès sa redécouverte (Jules II l'achète immédiatement, François Ier la réclame à plusieurs reprises et en obtient finalement une copie...).

Elle est attribuée à trois sculpteurs rhodiens : Agésandros, Polydoros et Athénodoros, copistes d'oeuvres hellénistiques à thème mythologique. Il existe toutefois des incertitudes quant à son origine : remonte-t-elle au I^{er} voire au II^e siècle avant JC? Au I^{er} siècle après JC? Est-ce un original hellénistique? Une copie? Aujourd'hui l'on penche plutôt pour une copie de la seconde moitié du II^e siècle après JC.



Groupe du Laocoon, Musées du Vatican.
Source : JuanMa, wikimedia commons



Marco Dente, Laocoon et ses fils, 1520.
Source : wikimedia commons

L'oeuvre est popularisée par la circulation de gravures la représentant, notamment celle de l'italien Marco Dente (1520).

C'est à partir de celle-ci que Pierre Courteys réalise en 1559 une plaque émaillée en bosse de taille impressionnante : 71cm x 54cm, la plus grande réalisée d'une seule pièce avant le XX^e siècle. Plaque qui -elle aussi- a connu un certain succès puisqu'elle aurait appartenu au connétable Anne de Montmorency.

C'est sous l'angle de l'association des forces naturelles et de la raison que peut être lu le mythe de Laocoon :

Le serpent apparaît en effet dans de nombreuses mythologies comme incarnant la démesure des forces naturelles, insurgées contre l'esprit.

Par exemple, la lutte entre Typhon et Zeus : Typhon, monstre gigantesque ailé à tête humaine et dont le bas du corps est fait de serpents, élevé à Delphes par le serpent Python, et fils de deux divinités primordiales, Gaïa et Tartare. Une créature dont la nature infernale est confirmée par sa progéniture : l'Hydre de Lerne, la Chimère, Cerbère et le chien bicéphale Orthos.

Typhon attaque les dieux de l'Olympe, qui s'enfuient tous sauf Zeus et Athéna (=la raison). Bien qu'il ait été très grièvement blessé, Zeus parvient à le vaincre, aidé par plusieurs divinités, et à l'emprisonner sous l'Etna. Typhon est une personnification du Mal, de la même manière qu'Apophis.

Dans la mythologie grecque, comme dans la mythologie égyptienne, le serpent est considéré comme un principe maléfique lorsqu'il cherche à ramener le Cosmos au chaos. Cerbère, progéniture de Typhon, représenté souvent avec des serpents sur la queue, ou bien le corps recouvert de serpents, est une figure positive dans la mesure où elle participe au cycle de la vie, donc à une régénération.

Dans l'épisode du Laocoon, les serpents sortent des profondeurs de la mer pour tuer le prêtre et ses enfants. Ce sont des créatures chaotiques. Elles viennent ensuite se lover aux pieds de la statue d'Athéna, qui incarne la raison. Les deux éléments (forces naturelles et raison) s'équilibrent et participent au fonctionnement harmonieux du cosmos.